



Mais pourquoi la route Nord ?

Je l'entends encore me dire : « *Mais pourquoi la route Nord ?* » sur l'air du « *mais que diable allait-il faire dans cette galère ?* » du Gêronde de Molière...

Nous étions dans mon carré, nous sirotions de l'orge fermenté dans de l'eau de loch, nous commentions des navigations passées, tout était paisible. Mais soudain, cette inquiétude sur son visage, ou plutôt cette incompréhension. Je perdais à ses yeux mon statut de marin prudent pour illico me voir coller celui de fou un peu trop téméraire.

Et pourtant mon ami est un navigateur, mais à vrai dire, il n'a pour le moment aucune expérience océanique. Et donc, concernant le grand large, il n'a que des a priori. À savoir que nord égal mauvais temps alors que sud évoque brise agréable et température clémente.



• Préparatifs de départ



• Coup de vent

Québec, Canada. En rejetant directement une route qui irait chercher les alizés, ce n'est pas du tourisme qui est au programme mais un voyage ; il me reste le choix de partir par le sud de l'Angleterre ou par le nord de l'Écosse.

L'option sud me ferait démancher, virer les Scilly, passer au sud de Terre-Neuve, embouquer le golfe du Saint-Laurent par le détroit de Cabot, passer au sud de l'île Anticosti pour arriver à Sept-Îles après une navigation de plus ou moins 2.900 milles.

En revanche la version nord de cette navigation m'amènerait à traverser la Mer du Nord, passer au nord de l'Écosse ou

à travers les Orcades, embouquer le Golfe du Saint-Laurent par le détroit de Belle-Île au nord de Terre-Neuve, passer par le nord d'Anticosti avant de frapper les amarres à Sept-Îles, après également un voyage de plus ou moins 2.900 milles, bien que sur une carte marine de projection Mercator cela paraisse plus long.

Et pourtant, et pourtant... Voyons cela ensemble

Le contexte est une transatlantique. Le départ se fait depuis la côte belge, et l'arrivée est située au fond du Golfe du Saint-Laurent, juste avant qu'il ne devienne fleuve, sur la côte nord, à Sept-Îles,

Une analyse météo m'amène
les réflexions suivantes :

1. Tout d'abord, que l'option soit nord ou sud, la traversée devrait se faire au mois de juin ou juillet, c'est la meilleure période.
2. Concernant le départ, puisque les vents dominants chez nous sont sud-ouest, il sera plus confortable de partir vers le nord de l'Ecosse par vent de travers que de tirer des bords pour démancher aux Scilly.
3. Ensuite, sachant que les dépressions de l'Atlantique Nord courent d'ouest en est et tournent dans le sens anti-horlogique, je me dis que l'option sud va m'offrir principalement des vents d'ouest contraires (sud de la dépression) alors que la nord offrira des vents portants (nord de la dépression).
4. Pendant la traversée, et si le besoin d'une escale se fait sentir, la route orthodromique nord ne passe pas très très loin des Iles Féroé, de l'Islande et du Groenland.
5. À l'arrivée, en vue de Terre-Neuve, la route sud oblige à passer sur les Grands Bancs dont la mauvaise réputation n'est pas usurpée.

Il y a beaucoup plus d'oiseaux pélagiques dans le nord. Aussi bien près des côtes écossaises qu'au large. Ce n'est pas vrai pour Terre-Neuve où il y a autant d'oiseaux au sud qu'au nord.

Le risque supérieur de rencontrer des icebergs par la route nord à l'approche de Terre-Neuve, je le prends plutôt comme une aubaine. Même si cela requiert une navigation prudente et attentive, ces montagnes de glaces sont d'une telle beauté qu'il est dommage de les rater.

Enfin, dans le golfe du Saint-Laurent, même si l'on peut partout rencontrer des baleines, en été,



• Rencontre avec un rorqual

elles sont les plus nombreuses au nord d'Anticosti, dans le détroit Jacques Cartier.

Et voilà la genèse de ce choix expliquée et mon ami rassuré. Enfin presque, car, comme beaucoup de gens, un deuxième point dans mon histoire le tracasse. Je ne parle pas d'escales dans ce récit. Comment peut on passer tant de temps en mer ? Dans ce cas-ci, j'ai le plaisir de le rassurer. Pour cette transat Nieuport-Sept-Îles, j'en ai fait une. Le détail du livre de bord l'indique clairement : Nieuport-Blankenberge 26 milles, Blankenberge-Sept-Îles 2.901 milles...

• Michel Tordoïr



• Un brouillard dense

La rencontre du courant froid du Labrador qui descend du Groenland avec le chaud Gulfstream originare du golfe du Mexique et l'absence de fonds

garantissent quatre jours de mer confuse, hachée, et de brouillard. La route nord évite cette zone même si là aussi du brouillard est possible.

Grâce à cette analyse que je qualifierais d'objective, la route nord me semble être celle qu'il faut suivre. Mais, il y a encore moyen d'ajouter des arguments subjectifs pour appuyer, s'il le fallait, ce choix.



• Un puffin majeur rase les vagues